

Été 2015

Le Sénat présente

Infinités Plurielles

Marie-Hélène Le Ny

On ne naît pas scientifique, on le devient ! Portraits sonores

A l'Orangerie du Sénat

du 19 au 31 mai

TOUS LES JOURS DE 11H À 19H

Jardin du Luxembourg
Paris 6^e - Accès porte Férou
(19 bis rue de Vaugirard)



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE





Marguerite Leenhardt

L E MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

a choisi l'artiste Marie-Hélène Le Ny pour réaliser une exposition de 145 portraits sonores de femmes de science. Parce qu'elle a une façon bien à elle de nous emmener à la rencontre de ses sujets, d'aller au-delà des images et des mots, de traverser les apparences et qu'elle sait provoquer en nous des questionnements.

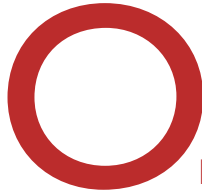
C' est en cela que la démarche artistique de Marie-Hélène le Ny rejoint l'action politique du ministère qui place la lutte contre les stéréotypes de genre au cœur de son action. Cette création artistique rend visibles des femmes qui poursuivent des carrières scientifiques alors même que ces carrières apparaissent majoritairement masculines. La force de l'exemple fait émerger de nouveaux modèles.

Cette exposition, en donnant la parole à des femmes reconnues scientifiquement par leurs pairs, à tous les niveaux de responsabilité, à l'ambition de susciter des vocations, de déplacer les frontières culturelles, d'enrichir les échanges d'idées, de stimuler la créativité et d'agir pour plus d'égalité.

Après plusieurs expositions dans différentes villes de France et à l'étranger (Caracas, Chicago), un large ensemble de la série sera donné à voir et à entendre aux visiteurs de l'Orangerie du Sénat du 19 au 30 mai prochain. Nous espérons qu'ils y trouveront matière à nourrir leur curiosité scientifique et des réponses aux questionnements suscités par une époque en perpétuelles mutations !



Françoise Héritier



ON NE NAÎT PAS SCIENTIFIQUE, ON LE DEVIENT !

Cent-quarante-cinq femmes - dont une large sélection des portraits sera présentée pour la première fois à Paris dans cette exposition -, racontent leur métier de scientifique - dans sa pratique ordinaire ou extraordinaire. Travaillant dans le privé ou dans le public, jeunes chercheuses, professeures ou ingénieures, elles nous expliquent les recherches les plus actuelles, souvent très étonnantes -, en évoquant également la place des femmes dans le milieu scientifique.

Lissues de toute la France, elles nous entraînent avec passion dans les coulisses mystérieuses de notre monde... de la chimie à l'astrophysique en passant par les mathématiques, la sociologie, l'informatique, l'économie, le droit, la médecine, la biologie, la philosophie ou l'aéronautique... Avec générosité et enthousiasme, elles disent leur envie de contribuer à repousser les limites de la connaissance, trouver des solutions aux maux et problèmes de notre époque, améliorer la vie des populations, faire en sorte que notre planète reste accueillante pour les générations futures... Elles nous transmettent aussi le plaisir de la recherche et du travail en équipe, la joie de trouver et le désir de comprendre.

Ma pratique artistique s'enracine dans une esthétique de la rencontre et de l'échange et dans mon travail je développe des protocoles d'interactions avec différents groupes sociaux, qui s'actualisent le plus souvent dans des séries photographiques où les questionnements et comportements humains conservent une place centrale. J'invite chaque modèle faisant face à mon objectif à collaborer à la réalisation d'un portrait qui le représentera en tant que sujet. Les images et les mots s'enrichissent mutuellement pour nous inviter à traverser les apparences et à nous interroger sur nos fabriques d'images, nos modes de représentation de l'altérité et les lectures que nous en faisons...

Marie-Hélène Le Ny, avril 2015



« Les carottes de glace sont des archives formidables sur l'évolution du climat - de l'échelle locale au climat global. Les molécules lourdes et légères de l'eau fournissent des informations exceptionnelles sur le climat polaire et même l'origine des précipitations au cours du temps. Au Groenland, où j'ai participé à deux missions de terrain, nous avons obtenu des enregistrements qui couvrent environ 140 000 ans d'histoire du climat de l'hémisphère nord, en Antarctique on remonte jusqu'à 800 000 ans. Nous pouvons ainsi caractériser la succession des périodes glaciaires et interglaciaires qui ont façonné nombre de nos paysages et de nos écosystèmes. Nous utilisons ces données pour tester la capacité des modèles numériques de climat à simuler les mécanismes des changements passés. Ces modèles sont les seuls outils pour évaluer les risques futurs, selon différents scénarios prenant en compte les activités humaines.

Je ne suis pas là pour construire une vérité mais plutôt pour remettre en cause l'état des connaissances à partir de nouvelles données. Le doute fait intrinsèquement partie de la démarche scientifique qui consiste à tester les théories, processus par processus. Les connaissances issues de l'étude des climats passés permettent de mettre en perspective l'ampleur et particulièrement la vitesse des risques climatiques futurs. Le réchauffement s'accompagne de modifications profondes du cycle de l'eau, et d'événements météorologiques extrêmes... Les relations entre activités humaines et climat global demandent de mener une réflexion profonde sur la notion de progrès, et sur les scénarios qui seraient souhaitables. Pour cela, il est indispensable d'instaurer un dialogue entre science et société, qui implique toutes les générations. Il faut transmettre des clés aux jeunes, en terme de culture scientifique, afin qu'ils soient des citoyens acteurs de ces enjeux majeurs. »